

Référencement et citation dans les dictionnaires de Pierre MARIN (1667/68-1718) : source de légitimité et outil de légitimation

Les lemmes d'un dictionnaire de langue relevant d'un emploi autonymique, la nomenclature peut être envisagée comme une longue liste de citations. Celles-ci sont toutefois *implicites*, puisque les entrées proviennent d'un usage attesté (*bon, élégant, courant, savant, etc.*). À cette citation implicite, omniprésente dans le travail lexicographique, s'oppose la *citation explicite*, caractérisée par un *référencement de la source*, souvent accompagné de dispositifs typographiques (symboles, changement de police) ou discursifs (formules introductives). Le degré de précision du référencement varie selon les objectifs du lexicographe : il peut aller de la simple mention d'un auteur à une référence bibliographique complète. Dans la *microstructure* de l'article, le référencement accompagne le plus souvent l'exemple qui illustre l'emploi du *definiendum* en mention. Mais le référencement peut aussi accompagner des (sous-)lemmes autonymiques sans exemple (se rapprochant alors de la *connotation autonymique* en stylistique) ou bien encore des définitions.

L'usage du référencement à grande échelle apparaît avec le *Dictionarium* (1502) d'Ambrosius Calepino. Dans cet ouvrage fondateur, le référencement atteste que le lemme appartient à l'usage d'auteurs latins considérés comme modèles et justifie ainsi la présence du lemme dans la nomenclature. Son absence, à l'inverse, signale que le mot ne relève pas du lexique classique. Ce procédé est repris et affiné au XVI^e siècle par Robert Estienne, qui renvoie aux pages précises de ses éditions d'auteurs antiques. Il est ensuite érigé en véritable méthode lexicographique par l'Accademia della Crusca dans son *Vocabolario* (1612). À l'origine, le référencement sert donc de courroie de transmission, transférant la légitimité des auteurs cités au dictionnaire. À partir du XVII^e siècle, le référencement tend à s'autonomiser et devient en soi un gage de qualité, même sans caution d'autorité. L'exemple le plus marquant est celui du *Dictionnaire François* (1679/1680) de Richelet, dont les rédacteurs recourent à l'autocitation. Le succès considérable de cet ouvrage, largement diffusé en Europe et souvent imité, contribue à faire du référencement un instrument de *promotion* d'auteurs, posés en modèles linguistiques et stylistiques.

Notre communication se concentre sur le cas de Pierre Marin (1667/68-1718), lexicographe et maître de langue hollandais d'origine française, dont les dictionnaires bilingues français-néerlandais s'inspirent directement des modèles français, notamment ceux de Richelet et de l'Académie française. Nous analyserons, dans un premier temps, les formes et objets du référencement (auteurs cités, genres textuels mobilisés) et leur évolution au fil de son œuvre lexicographique. Dans un second temps, nous étudierons les fonctions du référencement, notamment :

1. appel à l'autorité en matière d'usage linguistique ;
2. appel à l'autorité sur le plan de connaissances encyclopédiques ;
3. témoignage linguistique à valeur variable, parfois fondé sur une autorité incertaine, permettant au lexicographe de se couvrir contre les reproches tout en cédant à la tentation d'exhaustivité.

Nous montrerons enfin que, dans le volet néerlandais, la fonction *promotionnelle* du référencement est davantage exploitée, témoignant d'une appropriation locale des pratiques lexicographiques françaises et d'une volonté d'ériger le dictionnaire en vecteur d'autorité culturelle et linguistique.

Bibliographie sélective

Sources primaires

MARIN, Pierre. 1710. *Dictionnaire complet François & Hollandois, Comprenant tous les mots de l'Usage avoüez de L'Academie Française & autres Autehors d'elite, exactement definis & clairement expliquez par des exemples qui decouvrent le veritable genie de l'une & de l'autre Langue. Compleet Fransch en Nederduitsch Woorden-boek, behelsende Alle gebruikelyke woorden, door de Fransche Academie en andere uitgelezene Schryvers aangenomen, naauwkeuriglyk beschreeven, en door Voorbeelden, die den regten aart der wederzydsche Taalen natuurlyk ontvouwen, klaarlyk uitgelegt.* Amsterdam: by de Weduwe Gysbert de Groot/Pieter de Coup.

MARIN, Pierre. 1717. *Compleet Nederduitsch en Fransch Woordenboek, In 't welk klaarlyk uitgelegd zyn de woorden van den gemeenzamen Styl, en de gebruikelykste Spreekwyzen, de eigentlyke Nederduitsche Taale uitmaakende: zoo de zelve hedendaags gesproken en geschreeven werd door Land- en Zeeluiden; Mannen van den Tabbaerd en den Degen; in een woord, alle die in eerlyke Beroepen en nutte Weetenschappen uitblinken. Dictionnaire complet Hollandois & François, Dans lequel sont clairement expliquez les termes du Style familier & les phrases les plus usitées qui constituent la Langue Hollandoise proprement dite: ainsi que la parlent & l'ecrivent aujourd'hui les naturels du Païs sur l'un & l'autre Element; les Gens de Robe & d'Epée; en un mot, toutes personnes qui excellent dans les Professions honnêtes & les Sciences utiles.* Amsterdam: by de Weduwe Gysbert de Groot/by Pieter de Coup.

Sources secondaires

CONSIDINE, John. 2014. *Academy Dictionaries, 1600–1800.* Cambridge : Cambridge University Press.

CONSIDINE, John (éd.). 2019. *The Cambridge World History of Lexicography.* Cambridge : Cambridge University Press.

CORBIN, Pierre & GUILLERM, Jean-Pierre (dirs). 1995. *Dictionnaires et littérature : Actes du Colloque international « Dictionnaires et littérature / Littérature et dictionnaires (1830-1990) », Lille, 26-28 septembre 1991.* Lille : Presses Universitaire du Septentrion.

PETREQUIN, Gilles. *Le Dictionnaire François de P. Richelet (Genève, 1679/1680) : étude de métalexicographie historique.* Leuven : Peeters.

REY-DEBOVE, Josette. 1971. *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains.* Den Haag / Paris : Mouton.